

quand on a à marcher par les neiges, on ne sentira point de froid. La poix Navalle apliquée en forme d'onguent ou d'emplâtre, amollit, digere, & dissipe puissamment les tumeurs douloureuses des parties caufées par une limphe acre & acide, qu'elle attire par les pores de la peau. L'emplâtre de poix est par cette raison est fort salutaire à la sciatique & à la goutte. En voici une formule de Potier tirée de la seconde centurie *obs.* 85. 39. & 31. où vous trouverez les bons effets de cette emplâtre contre la sciatique.

℞. Poix Navalle ℥. iiij. Terebenthine commune, ℥. ℞. mastic ℥. iij. soufre exactement pilé ℥. ℞. melez le tout en forme d'emplâtre. Voiez aussi *Barthol. cent. 6. hist. anatom. 95.* L'huile distillée de poix dans la retorte n'est pas si bonne, ny si penetrante que dans l'alembic. Elle convient à plusieurs affections externes.

R

CCCXCVIII. RESINA TEREBINTHI,
feu RESINA CYPRIA.

LA Terebenthine des Aporiquaires est une Resine un peu liquide de la consistance du baume ou d'une huile épaisse, de couleur entre le blanc & le jaune, d'une saveur acre, visqueuse & gluante, il en est de deux sortes, sçavoir celle du *Terebinthe*, & celle de la *Melaise*.

La Resine du *Terebinthe* est la véritable Terebenthine qu'on appelle vulgairement Terebenthine de Chypre & de Venise.

Les noms sont *Gluten alborin Avicennæ, Lorcher Paracelsi, Terebenthina Resigna Matth. Terebenthina vera C.B.I.*

La Terebenthine doit être claire, transparente d'un blanc de verre, tirant sur le bleu, acre & odorante, la meilleure est celle de *Chio*. Celle de *Lybie* la suit, puis celle du Pont. Les Terebenthines de Chypre, de Syrie, Judée, Arabie, sont les moindres. Le *Terebinthe* est un arbre d'une moyenne grandeur qui croit de lui même en plusieurs pays, sçavoir en Espagne, Syrie, Sicile, &c.

Glusius croit que nous n'avons point de veritable Terebenthine, & qu'on nous vend en place la Resine tirée des jeunes sapins. Voiez le premier Article de la premiere Classe.

La Terebenthine excelle par dessus toutes les Resines, elle convient interieurement, prise avec du miel à la toux, & aux autres affections du pōumon; elle purge par les selles, & par les urines, elle remedie au foye, à la rate, aux reins, à la vesie, à l'expectoration pitulente, à la phthisie qui commence, à la pierre des reins, à la goutte, & elle netoie la matrice. La Terebenthine de melaise est usitée pour l'exterieur, au besoin on la substitue à l'autre, elle a les mêmes vertus, mais plus foibles. On lave ordinairement la Terebenthine dans une eau appropriée avant de la faire avaler. On la peut donner en substance dans du pain à chanter, ou dissoute dans une liqueur aqueuse par le moien d'un jaune d'œuf, ou bien on la fait cuire en consistance de pilules. Mais comme les esprits se perdent dans cette derniere façon, les deux premieres sont meilleures. On peut former, si l'on veut, des pilules de la maniere qui suit qui sont bonnes pour la goutte, & pour chasser la pierre des reins.

℞. Terebenthine de Chypre ℥. j. faites la cuire dans de l'eau de Camœpitis jusqu'à ce qu'elle devienne blanche, ajoutez y rubarbe pulverisée ℥. vj. ive arthetique, succinum blanc, de chacun ℥. ij. reglisse ℥. j. mêlez le tout pour une masse. La dose est de ℥. ℞. à ℥. j. Elles sont d'*Horsius*, Craton les décrit un peu differemment.

* La Terebenthine est la Resine du *Terebinthe*, ou de la Melaise. La premiere est apellée Terebenthine de Chypre, à cause qu'on nous l'apporte de cette Isle, & comme elle vient ordinairement par Venise, on la nomme communement Terebenthine de Venise. Elle est plus belle & plus efficace que la Terebenthine vulgaire ou de melaise; néanmoins, quand celle-ci est claire, pure, & transparente, on ne fait point de difficulté de la substituer à celle de Venise. Tous les sucres qui distillent des arbres Resineux, comme du Terebinthe, du lentisque, de la melaise, du pin, du sapin, sont compris sous le nom de Terebenthine, quoi qu'il ne signifie proprement que le suc du Terebinthe qui est le meilleur, & le plus efficace de tous, les autres n'étant bons qu'à proportion qu'ils appro-

chent de celui-ci. L'usage de la Terebenthine est interne & externe. Le premier regarde les ulcères des parties internes, spécialement les abcès du mesentere, & les ulcères des reins, & la phthisie ensuite de l'exulceration de quelque viscere. Car la Terebenthine est souveraine pour deteger, mondifier & conglutiner, & un veritable baume qui remplit toutes ces indications, tant à l'égard des plaies, & des ulcères internes que des externes. Outre ces vertus vulnérinaires la Terebenthine possède la faculté de deteger les reins, de les deffendre contre la pierre à faire, & de les délivrer de la pierre déjà faite. Elle convient outre cela aux affections urinaires, sçavoir au pissement de sang, & au pissement purulent, soit que l'ulcere soit aux reins ou à la vessie. Elle est éprouvée dans les gonorrhées ou pertes de semence, en substance, ou en forme d'esprit, d'huile, ou de baume; car la Terebenthine se prend de plusieurs manieres, quelques fois on en forme des pilules avec ou sans rubarbe, pour purger les reins & les conduits urinaires, celles de *Mysicibus* sont recommandées en ce cas, ainsi que celles qui suivent.

R. Terebenthine de Venise ʒ. j. rubarbe en poudre ʒ. ij. succin préparé ʒ. ss. cannelle ʒ. ss. mêlez le tout pour faire des pilules souveraines, contre le calcul & les affections graveleuses. Pour deux doses. C'est la coutume de laver la Terebenthine de Venise dans une eau appropriée avant de l'employer en Medecine, mais cette lotion lui dérobe une partie de son sel volatil balsamique, en quoi consiste toute son action; la même chose arrive, quand on l'épaissit devant le feu pour la reduire plus aisement en pilules, car alors l'urine sent moins la violette, laquelle odeur dépend du sel balsamique volatil de la Terebenthine. Voyez *Borellus obs. 1. cent. 2.* Ces deux préparations étant plus nuisibles, qu'utiles. Il faut bien se donner de garde

de les commander. On ordonne souvent la Terebenthine en forme liquide, ou de potion en la reduisant par le moien d'un jaune d'œuf, en une espece de lait ou d'émulsion, à l'exemple de *Platerus*, qui emploie dans ses observations, la mixtion suivante contre les affections de la vessie, des reins & des parties voisines.

℞. Terebenthine pure ℥. ℞. jaune d'œuf num. 1. miel ℥. ℞. Batez le tout exactement dans un mortier de marbre, jusqu'à ce que la liqueur devienne blanche comme de la crème. Après quoi ajoutez y, *vin blanc*, *eau de parietaire*, & des fleurs de fèves, de chacun ℥. j. ℞. sirop d'aigre de citron, ℥. j. Batez le tout pour le mieux blanchir, & le gardez pour le besoin. Cette potion a été plusieurs fois éprouvée par ce Docteur, dans l'ulcere des reins & de la vessie, dans le calcul, le pissement de sang & de pus, la gonorrhée, & les autres affections semblables. Et un homme de ma connoissance qui a un ulcere à la vessie, a reçu depuis peu un grand soulagement de ce remede. Si on le veut laxatif, on y ajoutera ce qu'il faut de rubarbe, si on le veut anodin, on y mêlera un peu de *Laudanum*. La Terebenthine, & son esprit sont les veritables remedes des gonorrhées; si elles sont malignes & virulentes, on mêle la Terebenthine avec le mercure doux en forme de pilules; si elles sont simples on la mêle simplement avec le suc de citron. L'esprit de Terebenthine, & le baume de Terebenthine sulfuré, ont la même vertu. La Terebenthine est mise au nombre des purgatifs & des laxatifs moderez, & l'esprit de Terebenthine bien préparé purge assez vigoureusement. Quant à l'usage externe, la Terebenthine est un vulneraire singulier, & il n'est point d'emplâtre ny d'onguent, dont elle ne fasse la base. A quoi la Terebenthine vulgaire est même plus usitée que celle de Venise. Elle guerit promptement, seurement &

agreablement les plaies, & les conglutine divinement, quand on ne feroit que la fondre & la verfer dessus. Car la Terebenthine est une liqueur huileuse ou un baume naturel qui contient un sel volatile huileux bien temperé. Dans la distillation de la Terebenthine, l'esprit sort le premier, l'huile monte après, le baume sort le dernier, & il reste une crasse au fond de l'alembic; L'esprit de Terebenthine est tres-salutaire dans les affections des poumons, & il est recomman- dé par Bartholet dans la pleuresie pour dissoudre l'hu- meur qui embarasse la poitrine, & la pousser par les urines. L'huile de Terebenthine se prend interieure- ment dans la peste & les fièvres pestilentielles, com- me specifique contre la malignité. L'esprit de Tere- benthine miellé, est un excellent supuratif, digestif & mondificatif pour les ulceres ou les plaies degene- rées en ulceres. Avec l'esprit de Terebenthine se fait un baume de soufre si penetrant que quelques gout- tes enduits au poignet sur le pouls, communiquent l'odeur du soufre à l'urine. Nous en parlerons en l'article du soufre.

CCCXCIX. RESINA LARICIS seu
TEREBENTHINA VULGARIS.

LA Resine de Melaise qu'on apelle Terebenthine Vulgaire, ou simplement Terebenthine, est d'autant meilleure qu'elle res- semble mieux à la vraie Terebenthine. La bonne doit être tres- pure, tres odorante, un peu transparente, & quand on y trem- pe le doigt, elle doit s'y tenir, & tomber uniment. Elle est chaude, émolliente, absterfive. Son principal usage interne est pour purger les poumons, arrêter la gonorrhée, prise avec l'eau de plantain & le succinum; à purger le ventre & à pousser par les urines. L'usage externe est d'entrer dans presque tous les emplâtres de la Chirurgie, pour faire supurer & meurir les tumeurs. On s'en fert aussi pour guerir les galles de la peau. On met quelquefois infuser & fermenter de la Terebenthine dans de la bierre, dont on fait sa boisson ordinaire, pour se de- fendre de la pierre, & lever les obstructions des visceres.

LES PREPARATIONS SONT

L'esprit de Terebenthine ; l'huile ; le baume ; & la colophone.
L'huile & le baume sont rarement séparés.

L'esprit de Terebenthine, est chaud, dessicatif, attenuatif, diuretique, & resolutif. Il convient à la toux & aux autres affections tartareuses des poumons, aux obstructions de la rate & de la matrice, à la pierre des reins & de la vessie, à la strangurie, la gonorrhée virulente, & aux ulcères de la verge vénéreux. La prise est de trois à six gouttes, ou un peu plus. Cet esprit communique l'odeur de la violette aux urines.

Le baume de Terebenthine est chaud, attenuatif, conglutinatif, & mondificatif ; il convient pour appliquer sur les membres paralytiques, sur les tumeurs schirrhéuses, aux plaies inveterées, & putrides, à la Gangrène, aux crevasses des pieds & des mains causées par le froid. Aux mules ou engelures qu'il guérit efficacement.

Conrad recommande fort l'esprit de Terebenthine miellé qui se fait de deux parties de miel, & d'une partie de Terebenthine mêlées exactement, & distillées dans une retorte ou un alembic. La prise est de 4, 5. ou 6. gouttes tous les jours dans une liqueur appropriée, pour briser la pierre des reins & de la vessie.

L'huile bleue de Terebenthine, se tire dans un alembic de cuivre, de la rapure des racines grosses de sapin avec des fleurs de camomille, en versant de l'eau par dessus, & laissant fermenter le tout durant quelques jours, jusqu'à ce que la Terebenthine s'attachant au Vaisseau, ait tiré la Teinture du cuivre, qu'elle enleve avec soi dans la distillation de l'huile, avec quoi elle se trouve unie intimement. C'est un vulnéraire incomparable si on en croit *Thurnheuserus*.

La Teinture de Terebenthine. On évapore doucement dans un plat, l'huile jaune de Terebenthine, jusqu'à ce qu'il ne reste que la colophone tres-rouge ; on tire la Teinture de celle-ci avec l'esprit de vin, puis aiant fait l'extraction de celui-ci il reste un baume excellent pour enduire la region des reins dans la douleur de ces visceres.

Le sel volatile de Terebenthine purgatif. Voicz Faber dans son *Myroth.*